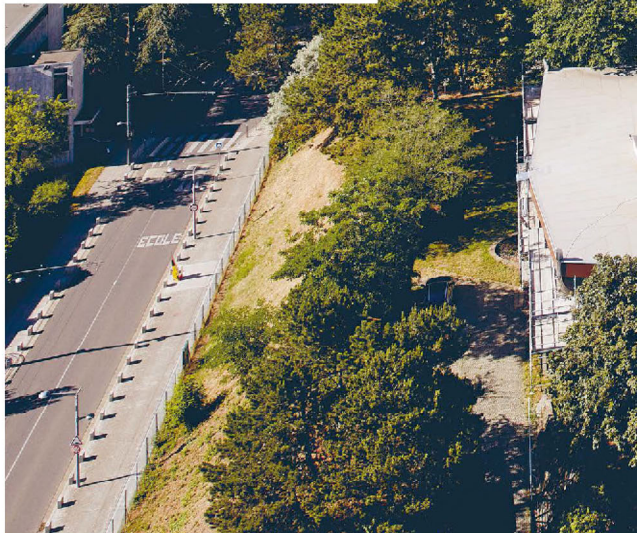
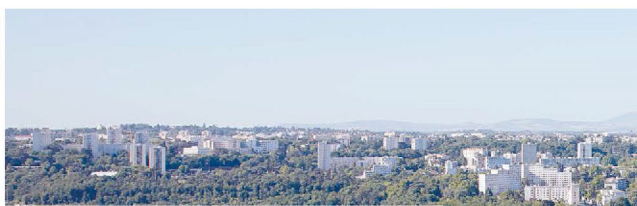


PAR ÉMILAND GRIÉS

QUARTIER LOINTAIN

Pierre Verrier ©



LA RÉCENTE
SORTIE DU LIVRE
**LA DUCHÈRE, UNE
HISTOIRE AU FUTUR**
PAR L'ÉDITEUR
LYONNAIS LIBEL*
OFFRE L'OCCASION
DE REVENIR SUR
L'HISTOIRE À
REBONDISSEMENTS
DE CE QUARTIER
EMBLÉMATIQUE
DES TRENTE
GLORIEUSES.

Perchée sur la trop méconnue « troisième colline » de Lyon, coincée entre autoroute et périphérique nord, "La Duchère" est, dans l'imaginaire des Lyonnais, synonyme d'urbanisme brutal. Au début des années 1960, elle est imaginée par le maire Louis Pradel, chantre du tout béton/tout automobile. L'édile, bien de son temps, ne fait pas dans la dentelle ! Pour preuve : un autre de ses projets, heureusement avorté grâce à la mobilisation de quelques habitants éclairés, est l'éventration du Vieux-Lyon par une voie express ! Le quartier de La Duchère émerge *ex nihilo*, bénéficiant de la disponibilité d'immenses terrains libérés par l'armée. *Exit* également le château qui occupe le site depuis le XIV^e siècle. On ne s'embarrasse pas à l'époque, semble-t-il, de tergiversations ni précautions patrimoniales. Place nette est donc faite pour expérimenter la ville moderne, constituée de hautes barres sans fin, aux façades à l'implacable trame géométrique, plantées au milieu d'espaces verts en devenir. Notre regard contemporain est, sur le sujet, sévère. Il ne faut néanmoins pas jeter bébé avec l'eau du bain : les logements y sont confortables, lumineux et ventilés, offrant des vues dégagées, changeant en cela radicalement la vie de leurs occupants, extraits de l'insalubrité de la ville ancienne. De plus, de petites pépites artistiques (sculptures, par exemple) et des églises contemporaines parsèment le grand ensemble. Enfin, la Duchère offre également à Lyon son premier gratte-ciel, livré quatre ans avant la tour du Crédit Lyonnais et dont l'épiderme hérissé de loggias triangulaires élance ses 91 mètres de haut et ses 26 étages dans le ciel. En 1975, lorsque le quartier

arrive au terme de son projet initial, les chiffres sont vertigineux : ce ne sont pas moins de 8 000 logements sur 120 hectares, occupés par 20 000 habitants ! La Duchère cumule pourtant les handicaps : isolement d'un quartier enclavé et mal desservi, mono-fonctionnalité résidentielle constituée à 80 % de logements sociaux, absence d'activités économiques sur place et peu d'équipements ou de commerces. L'appauvrissement croissant de ses habitants, de plus en plus issus de l'immigration, bientôt durement touchés par le chômage de masse, parachève son déclassement. Repéré au début des années 1980 comme l'un des vingt quartiers les plus en difficulté en France, État et collectivités locales se penchent pendant plus de vingt ans au chevet de ce grand malade, à coup de

*Édition indépendante fondée en 2008 à Lyon, spécialisée dans les livres « avec des images dedans ».



QUARTIER
DU PLATEAU
DEPUIS LA TOUR
PANORAMIQUE

rénovations, tant architecturales que sociales, tentant de désarmer ainsi la bombe à retardement du combo ghettoïsation-violence. La plus médiatique de ces tentatives est la mission Banlieues 89, lancée sous présidence mitterrandienne, avec à sa tête l'architecte Roland Castro, tout récemment disparu. Les remèdes successivement administrés font hélas long feu. Avec l'idée qu'on n'obtient pas de grands changements par doses homéopathiques, sept milliards d'euros sont mis sur la table au milieu des années 2000. La Duchère passe alors à marche forcée d'un urbanisme de la verticalité à une forme de ville plus horizontale et traditionnelle, avec retour à la notion de rues et d'îlots bâtis, requalification des espaces extérieurs aux statuts jusque-là peu définis, mise en valeur du riche patrimoine végétal existant et désenclavement

visuel comme fonctionnel du site. Cette refonte totale entraîne de spectaculaires démolitions de barres frappées d'obsolescence – mais également la labellisation « Patrimoine du XX^e siècle » des quelques bâtiments remarquables conservés – pour laisser place à un nouveau tissu urbain riche en diversité. Le livre qui retrace cette épopée urbaine avec force détails et archives graphiques, mais également un large reportage photographique inédit, débroussaille un sujet étonnamment peu traité. Donnant la parole à l'architecte Bernard Paris et à l'urbaniste-paysagiste Alain Marguerit, maîtres d'œuvre de cette révolution, il rappelle que La Duchère, initialement conçue « *comme un coup de poing dans le paysage* », devient peu à peu, mais définitivement, un quartier ordinaire de Lyon.



**LA DUCHÈRE,
UNE HISTOIRE
AU FUTUR**
Philippe Dufieux
et Pierre Gras
Éditions Libel
(nov. 2022)

editions-libel.fr
gpvlyonduchere.org